



théâtre de nîmes

scène conventionnée d'intérêt national - danse contemporaine - art et création

PRICE

Steve Tesich - Rodolphe Dana

EN PRATIQUE

Mercredi 13 décembre 2017 à 19h, jeudi 14,
vendredi 15 et samedi 16 à 20h

Odéon

Durée 2h - Tarif III

NOTE D'INTENTION

«Comment se construire un destin ?»

Voilà l'une des questions centrales du roman de Steve Tesich.

Tesich dépeint de manière si singulière et si mature les tourments traversés par ce jeune homme, qu'immédiatement l'identification a lieu.

Les enfants ne sont jamais responsables du malheur de leurs parents, ils en sont juste les dépositaires. Le père a été trahi par la mère, simplement parce qu'un soir d'été elle a souri à un autre homme. Un sourire particulier. Tout le drame du père est né dans ce sourire dont il n'était pas le destinataire.

Entre le père et le fils, le sourire de la mère comme une hache de guerre. Mais Daniel fourbit ses armes dans le silence et la patience.

Dans le même temps, Daniel découvre l'amour. Rachel. Un prénom d'abord. Il tombe amoureux d'un prénom puis de celle qui l'incarne.

Il n'est plus seul, il n'est plus l'enfant. Il devient un homme. Par amour. Par l'amour. Mais là aussi, rien ne sera simple.

L'invention de soi, devenir qui on est, voilà de quoi il s'agit, ici.

Ecrire sa vie. Sa propre vie.

Rodolphe Dana

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Un roman autobiographique au théâtre **Price** de Steve Tesich
- Du roman d'apprentissage à un dialogue théâtral / Comment immerger le spectateur dans les soliloques de Daniel ?
- Théâtre de l'intime / Du point de vue interne du roman au personnage sur le plateau

Du roman au plateau

« Comment s'inventer un destin ? » : telle est la question au cœur de ce récit pour Rodolphe Dana qui construit une adaptation au plateau avec les six autres comédiens. Enrichissant la matière dialoguée du roman lui-même avec les improvisations réalisées, les comédiens développent les thèmes père-fils, parents-enfant, l'amitié, l'agonie du père, le premier amour, ...

Un espace intime imaginaire et réel

Scénographie légère et mobile. C'est le lecteur qui imagine l'intérieur et l'extérieur. C'est l'acteur qui déplace le décor. Le théâtre est illusion. Un point de vue interne dans le roman et un espace où se déplace l'imagination de l'adolescent.



**RODOLPHE
DANA
/
STEVE
TESICH**



EXTRAIT DE PRICE

L' AMOUR DE DANIEL POUR RACHEL

- Rachel, je...
- J'aime la façon dont tu dis mon nom. J'aime t'entendre le prononcer.
- Rachel.
- Pas comme ça, non. Tu te forces là. J'aime la façon dont tu le dis d'habitude...
- Rachel.
- C'est pire. Ce n'est plus ça du tout... plus du tout.
- Rachel !
- De pire en pire. Pitié, arrête. Il faut que je rentre ! À demain...
- Rachel ! Rachel ! Rachel ! Ra...chel !
- Seigneur, que tu es idiot. C'est vrai, tu sais... si tu voyais ta tête. L'air inquiet, tout accablé et triste, comme ça. Un idiot. Idiot !
- Rachel.
- Ah, voilà...
- Je t'aime.
- Ne fais pas cette tête-là. Et c'est un sentiment fabuleux, de m'aimer ?
- Oui.
- Je crois qu'il faut que tu me donnes un peu plus de détails. Est-ce que... Est-ce que tu as déjà ressenti ça ?
- Non. Jamais.
- Bien. Donc c'est un progrès. Et est-ce que... ah...est-ce que c'est quelque chose que tu ressens au creux de l'estomac ? Comme si tu avais avalé un noyau de cerise qui deviendrait de plus en plus brûlant, de plus en plus gros, et qui te fait souffrir tout en te faisant du bien ?
- Oui.
- Je pense que tu es vraiment amoureux, alors. Félicitations !
- Et maintenant ?
- C'est exactement la question que j'allais poser. Tu sais ce que ça signifie lorsque deux personnes posent la même question ?
- Non.
- Cela signifie que ni l'une ni l'autre ne connaît la réponse. Qu'il va se passer quelque chose. Notre histoire a commencé. Maintenant, il faut que je rentre. Vraiment. Non, ne me raccompagne pas. Reste ici jusqu'à ce que tu ne me voies plus. Ne dis rien d'autre, et ne crie pas mon nom. Ne gâche pas tout, s'il te plaît.

EXTRAIT D'ARTICLE DE PRESSE

Price est un garçon qui chante à l'intérieur, se cramponnant à une certitude : nos consciences sont des tiroirs à double fond où des multitudes d'existence de rechange sont à disposition. Peu importe que les courroies de transmission familiales soient défailtantes, que les amours adolescentes débouchent sur des impasses, que les santés puissent décliner du jour au lendemain, que les conjonctures confrontent à la misère, chacun trouve toujours comment faire marcher son propre moteur.

Marine Landrot / Telerama n°3379

NETOGRAPHIE

Biographie du romancier S. Tesich

https://fr.wikipedia.org/wiki/Steve_Tesich

le dossier artistique

<https://www.theatre-contemporain.net/images/upload/pdf/f-b22-582dc16576677.pdf>

Mieux connaître la compagnie Les Possédés

<https://www.franceculture.fr/emissions/studio-168-08-09/emission-speciale-du-vendredi-soir-la-compagnie-les-possedes>

DEVENIR UN SPECTATEUR

AVANT LE SPECTACLE... Je me renseigne sur l'artiste, l'œuvre, le titre.

PENDANT LE SPECTACLE... Te voilà spectateur.... Que vas-tu regarder ? Que vas-tu écouter ?

J'observe et j'écoute... La scénographie, les décors, les accessoires, les costumes, la bande son (voix, musiques, silences...), les lumières, les arts visuels (projections vidéo).

J'AI LE DROIT... D'aller aux toilettes avant de rentrer en salle, d'être bien installé dans mon fauteuil, de voir et d'entendre correctement, de rire avec discrétion, d'applaudir, de réagir avec mes émotions.

JE SAIS QUE... J'attends en silence avant l'entrée en salle, je dois éteindre complètement mon portable, je serai dans le noir total avant le début de la représentation, je serai installé dans le noir et les artistes seront dans la lumière, je dois laisser les lieux tels que je les ai trouvés.

JE NE DOIS PAS... Discuter pendant le spectacle, manger ou boire dans la salle, discuter avec mes voisins, mettre les pieds sur les fauteuils, coller de chewing-gum sur les sièges, prendre de photos ou de vidéos.

APRÈS LE SPECTACLE... Je mène des activités en lien avec l'œuvre et le théâtre.



Maintenant je connais...

La scène ou le plateau... où joue les artistes.

Les pendrillons...

Rideaux en velours noir peu large, positionnés sur les bords de scène qui ont pour fonction de dissimuler les coulisses.

Côté cour et côté jardin...

Le côté cour est le côté droit de la scène, vu de la salle, par opposition au côté jardin, qui est le côté gauche. Ces deux termes permettent au metteur en scène, aux artistes et techniciens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côté gauche et droit, qui varient selon où l'on se trouve dans la salle (dans le public ou sur scène).

Plan de salle

Théâtre Bernadette Lafont schématisé

